

habiter les terres qu'on leur destineroit. Il eut même la consolation d'en baptiser plusieurs qui étoient sur le point d'expirer. Ce fut par leur moyen qu'il eut quelque connoissance du pays des Amazones. Tous lui dirent que vers l'orient il y avoit une nation de femmes belliqueuses: qu'à certain temps de l'année elles recevoient des hommes chez elles; qu'elles tuoient les enfants mâles qui en naissoient; qu'elles avoient grand soin d'élever les filles, et que de bonne heure elles les endurcissoient aux travaux de la guerre.

Mais la découverte la plus importante et qui fit le plus de plaisir au P. Cyprien, fut celle des Baures. Cette nation est plus civilisée que celle des Moxes. Leurs bourgades sont fort nombreuses; on y voit des rues et des places d'armes, où leurs soldats font l'exercice. Chaque bourgade est environnée d'une bonne palissade qui la met à couvert des armes qui sont en usage dans le pays. Ils dressent des espèces de trappes dans les grands chemins, qui arrêtent tout court leurs ennemis. Dans les combats ils se servent d'une sorte de boucliers faits de cannes entrelacées les unes dans les autres et revêtues de coton et de plumes de diverses couleurs, qui sont à l'épreuve des flèches. Ils